

# Le mouvement catholique

## AU CANADA

La lettre pastorale par laquelle Sa Grandeur Mgr Walsh, archevêque de Toronto, et ses suffragants, NN. SS. les évêques Dowling, de Hamilton, et O'Connor, de London, ont promulgué l'Encyclique *Affari vos* à leurs ouailles, est un document remarquable. Les augustes prélats y donnent leur pleine adhésion et à l'enseignement infaillible formulé dans l'Encyclique elle-même, et à l'interprétation autorisée qu'en a donnée Sa Grandeur Mgr Bégin. Mais ils vont plus loin. Ayant présentes à la mémoire les déclarations publiques et les professions de foi auxquelles le conflit scolaire a donné lieu dans une séance de la Chambre des Communes restée mémorable, ils flétrissent avec non moins d'énergie d'autres erreurs proches parentes de celles qui ont eu cours depuis quelques années en matière d'éducation proprement dite. Nous relevons dans leur lettre le passage suivant, qui est à méditer :

“ Des erreurs ayant des liens de parenté avec les fausses doctrines en matière d'éducation ont eu beaucoup de vogue dans ces derniers temps. Elles consistent à dire que les hommes publics, qu'ils appartiennent au monde politique, journalistique ou professionnel etc., ne sont pas liés, dans leurs actes publics ou professionnels, par les lois de Dieu et de la conscience, et ne sont conséquemment sujets à aucun contrôle au point de vue moral. De telle sorte que les pasteurs des âmes empiètent sur leurs droits civils si, dans l'exercice de leur saint ministère, ils se prononcent sur la légitimité de leurs actes au point de vue moral, ou s'ils osent les corriger et les censurer, au besoin, comme opposés aux devoirs d'un chrétien ou aux droits de la religion ; que la liberté civile et religieuse implique un entier affranchissement de toute obligation morale et de tout contrôle dans la sphère de leur conduite publique ou de leurs actes publics.

“ Ce sont des erreurs dangereuses qui s'attaquent à la base même de la morale publique. Elles sont en opposition directe avec les enseignements de l'Eglise catholique. Léon XIII a déclaré, dans son Encyclique *Immortale Dei* : ‘ La vraie maîtresse de la vertu et gardienne des mœurs c'est l'Eglise du Christ : l'exclure de la vie publique, des lois, de l'éducation de la jeunesse, de la société domestique, c'est une grande et pernicieuse erreur. La liberté véritable s'exerce dans la poursuite du vrai et du juste ; la